



Châtaignier

N°04
24/07/2025



Animateur filière

Magalie LEON-CHAPOUX
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Châtaignier

- **Stades phénologiques** : Grossissement des bogues et châtaignes
- **Chancre de l'écorce** : actifs
- **Cynips du châtaignier** : fin du vol
- **Tordeuse de la châtaigne** : vol en cours
- **Carpocapse de la châtaigne** : tout début du vol
- **Zeuzère et Sésie** : vols en cours
- **Septoriose** : symptômes visibles sur parcelles sensibles
- **Auxiliaires** : présence de coccinelles, œufs de chrysopes



Bellefer - Grossissement des bogues
Potentiel de rendement très élevé

Corrèze - 21/07/2025

(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris arbo)

• Stades phénologiques

Situation sur le terrain

Stade BBCH 75 - Grossissement des bogues.

Le retour de températures de saison et les épisodes de pluies depuis le week-end dernier favorisent le grossissement du fruit.

• Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)

Situation sur le terrain

Les chancres sont actifs. Reconnaissance des chancres :



Pustules rouges-oranges (spores)



Dépression de l'écorce



Mycélium blanc sous écorce

(Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Eléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur vers l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisant la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailluse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**

• Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Situation sur le terrain

Fin du vol, présence de galles importante, selon la sensibilité des vergers. Quelques galles visibles sur Bouche de Bétizac pourtant considérée comme non sensible.

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.



Cycle de vie du cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)
(source : © INRA)

Les adultes émergent des galles de début juin à mi-juillet. Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeons. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1^{er} stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. A l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

Seuil indicatif de risque

Le seul moyen de lutte directe aujourd'hui disponible est l'utilisation de l'auxiliaire *Torymus sinensis*, micro-hyménoptère parasite spécifique du cynips. D'après les observations du réseau (découpe de galles), il est maintenant présent sur l'ensemble de nos vergers : sauf dans des cas précis (vergers très isolés), il semble donc que de nouveaux lâchers de torymus ne soient pas nécessaires.

La relation entre les populations de torymus et de cynips peut être perçue comme celle d'un bioagresseur et de son prédateur spécifique : lorsque le torymus fait baisser la population de cynips, il manque alors lui-même de nourriture et sa population décroît. La pression cynips peut alors croître à nouveau avant que le torymus ne le contrôle à nouveau. Ainsi, **des pics de présence de galles pourraient être régulièrement observés.**

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Fin du vol.

• Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)

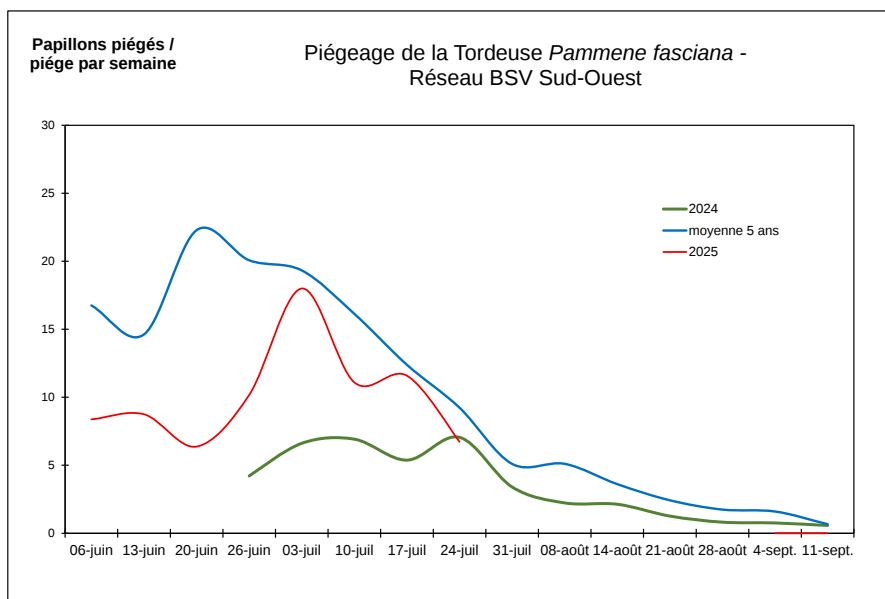
Situation sur le terrain

Diminution du nombre de papillons piégés par semaine.

Le réseau de piégeage assuré par les producteurs et les techniciens du Sud-Ouest permet depuis 5 ans d'évaluer les courbes de vol de la tordeuse.

En 2024, les piégeages étaient faibles tout au long de la saison par rapport à la moyenne. A la récolte, peu de larves de tordeuses ont été retrouvées dans les châtaignes.

Cette année en début de vol, le nombre de papillons par piège a été parfois très élevé selon la parcelle (jusqu'à 66 papillons pour un piège en une semaine !).



Éléments de biologie :

C'est un papillon dont la larve attaque la châtaigne, et au vol plus précoce (première quinzaine de juin) que le carpocapse (fin juillet à début août).

La tordeuse provoque notamment des chutes de bogues précoces observables en août.

Depuis quelques années, dans le Sud-Ouest, ses larves sont régulièrement observées sur fruits.

Le mâle adulte, piégé par les phéromones, ressemble au mâle du carpocapse. Néanmoins, les différences de dates de vol et la spécificité des phéromones utilisées doivent permettre la distinction.



Adulte mâle de *Pammene fasciana* (tordeuse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Adulte mâle de *Cydia splendana* (carpocapse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



La larve se différencie facilement de celle du carpocapse de la châtaigne :

Elle présente de nombreux points noirs tout le long du corps

Larve de *Pammene fasciana*

Tordeuse des châtaignes

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Larve de *Cydia splendana*

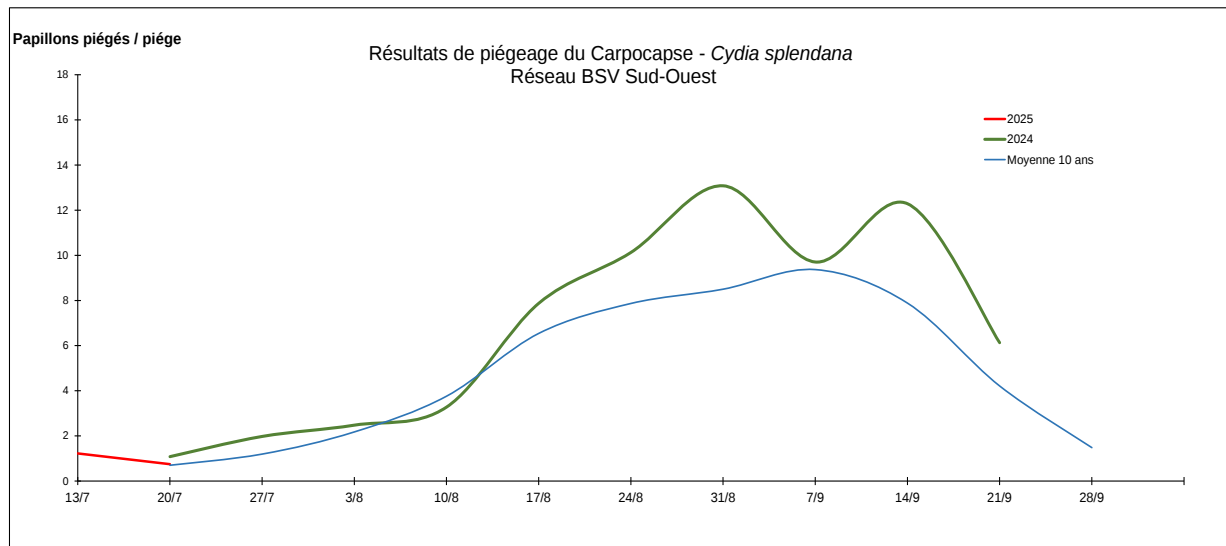
Carpocapse des châtaignes

(crédit photo : Gyorgy Csoka, Hungary
Forest Research Institute, Bugwood.org
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Evaluation du risque : Elevé : les larves sont présentes sur les feuilles et entrent dans les bogues.

• Carpocapse de la châtaigne (*Cydia splendana*)

Observations du réseau : Début du vol.



Remontées du réseau de 43 pièges suivis par les producteurs du Bassin Sud-Ouest

Papillon adulte (Imago) de carpocapse de la châtaigne
Crédit photo : INPN



A retenir dans ces suivis de vols :

1. **Une seule génération par an** (« univoltin », comme la tordeuse de la châtaigne), qui se développe chez nous **de fin juillet à fin septembre**.
2. **La ponte**, sur une feuille à proximité des bogues, **début 4 à 5 jours après l'accouplement des femelles**.
3. **L'éclosion débute 10 à 12 jours après la ponte**.

La larve peut atteindre jusqu'à 12 à 16 mm et présente une couleur blanche ou rosée en fin de développement. Elle passe par plusieurs stades larvaires :

- *Le stade baladeur* : la chenille accède à la bogue en circulant sur le feuillage et les rameaux. Elle y pénètre jusqu'à l'intérieur de la châtaigne.
- *5 stades larvaires* : la chenille poursuit sa croissance dans le fruit pendant 40 à 45 jours, durant lesquels elle se nourrit de l'amande et creuse une galerie qui contient ses excréments.
- *À la fin de sa croissance*, la larve perfore l'enveloppe de la châtaigne et s'enfonce dans le sol. Elle tisse un cocon (hibernaculum) et entre en diapause pour se métamorphoser l'été suivant.

Dégâts

Fruits véreux, particulièrement sensibles au développement des pourritures des châtaignes. Les pontes tardives peuvent entraîner des développements de larves dans les fruits commercialisés.

Evaluation du risque : Risque faible. Tout début de vol en zones précoces.



Des produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-](https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle)

[biocontrôle](#)

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*) et **Sésie** (*Synanthedon*)

Vol en cours

Éléments de biologie

Les papillons s'accouplent habituellement au cours des mois de juin/juillet et pondent dans les fentes de l'écorce 8 à 10 jours après l'accouplement. Les larves se nourrissent d'abord des feuilles de châtaigniers et forent une galerie dans les branches ou troncs où elles passeront l'hiver. Au printemps suivant, la larve continue à creuser sa galerie, généralement vers la base de l'arbre, provoquant la mort de la branche ou de l'arbre. Le forage des galeries peut durer deux ans.



Deux produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-](https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle)

[biocontrôle](#)

Evaluation du risque – Zeuzère et Sésie

Vols en cours.

- **Septoriose** (*Septoria castanicola*)

Situation sur le terrain

Symptômes visibles sur différentes variétés. Cette année les symptômes arrivent précocement. Toutefois l'année dernière des vergers ont été très touchés par la septoriose sans pour autant provoquer la chute des feuilles, et la récolte n'a pas été impactée.

Cependant, même sur les hybrides moins sensibles il est important de surveiller la pression tous les ans pour évaluer les éventuels impacts à long terme sur la production (mise en réserve). Avec le changement climatique, il faut rester vigilant.

Éléments de biologie

Les attaques débutent fin juin/juillet les étés particulièrement humides ou dans des parcelles en fonds de vallée où les rosées et brouillards sont importants.

Les symptômes ne sont généralement visibles qu'au mois d'août.

Des variétés sont reconnues très sensibles notamment en Ardèche : Sardonne, Marron de Goujounac, Bouche Rouge, Maraval.

Sur les autres variétés quelques taches peuvent se manifester mais sans grandes conséquences.

Quand les feuilles ont de nombreuses taches qui apparaissent, celles-ci brunissent, les feuilles sèchent et tombent prématurément. Les fruits ne sont plus alimentés et sèchent à leur tour. La récolte est alors compromise.



Début de contamination sur Bournette



Taches sur Maraval



(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

Evaluation du risque : Risque d'infection élevé au moment des épisodes de pluie.

• Présence d'auxiliaires



Larve de coccinelle

19 juin 2025

Grun-Bordas, Dordogne

(Crédit Photo : M. Léon-Chapoux – Chloris Arbo)



Œuf de Chrysopa

24 juillet 2025

Corrèze

(Crédit Photo : M. Léon-Chapoux – Chloris Arbo)

Note nationale BSV Abeilles - Pollinisateurs :



Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Abeilles- Pollinisateurs](#)

Note nationale Biodiversité 'Insectes Auxiliaires' :



La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Insectes auxiliaires](#)

Note nationale Biodiversité 'Araignées' :



La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale Araignées](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon N-A, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse, Chloris Arbo et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".